



*Anges musiciens de l'abbatiale de Blesle (Haute-Loire).
Ci-dessous, détail de l'ange à la guiterne.*

Clichés J.-C. Roc.



Deux anges musiciens découverts dans l'abbatiale de Blesle

par **Jean-Claude Roc**

Les travaux actuels dans l'abbatiale de Blesle, placée sous le vocable de saint Pierre, ont permis de mettre au jour plusieurs fresques¹ et notamment un grand saint Christophe sur le mur nord du chœur. Mais la fresque que nous allons décrire a été découverte derrière l'enduit dans la chapelle sud, au-dessus d'une fausse baie. Il s'agit de deux anges musiciens dont l'un joue de la guiterne et l'autre du triangle. Cette fresque peut être datée entre le XIII^e et le XV^e siècle ; d'une part les plis au bas de la tunique de l'ange représenté à gauche indiquent le XIII^e siècle, d'autre part la guiterne apparaît dans l'iconographie occidentale au XIII^e siècle et disparaît à la fin du XV^e siècle.

L'ange de gauche est en assez bon état. Nimbé et jambes croisées en tailleur, il est vêtu d'une tunique serrée par un lien sur les hanches. Les ailes mi-déployées montrent quatre rangs de plumes qui vont d'une couleur claire en haut à une couleur foncée en bas.

L'ange joue d'une guiterne à cinq cordes comportant un chevillier courbé en forme de faucille où l'on remarque les cinq clés. L'extrémité de l'instrument est décorée d'une tête, ici difficilement lisible, mais elle était sans doute identique à celle de la fresque du plafond de la chapelle axiale de la cathédrale Saint-Julien du Mans qui date du XIV^e siècle². Les cordes sont attachées dans l'axe de l'arrondi de la caisse de résonance.



*Angé à la guiterne du Mans
XIV^e siècle, très proche de
celui de Blesle.*

Cliché C. Brassy.

1 - Je remercie vivement Andrée et Marie-Antoinette Barthomeuf de m'avoir signalé cette découverte.
2 - Cf. Christian Brassy, « Les musiciens du Moyen Âge », *Histoire médiévale*, n° 54, mai 2004.

L'ange tient un plectre (une plume d'oiseau) dans sa main droite pour pincer les cordes ; il est passé entre l'index et le majeur mais maintenu entre le pouce et l'index. Trois doigts de la main gauche sont positionnés sur les cordes graves alors que la base du chevillier passe entre le pouce et l'index pour reposer sur la paume, comme le montre souvent l'usage médiéval. La caisse de résonance était taillée dans un bloc de bois et la table était rajoutée. L'ange tient la guiterne calée contre sa poitrine et sur son avant-bras de sorte qu'il n'est pas possible de voir la poitrine du musicien pour une comparaison avec l'ange de droite.

L'autre ange fait tinter un triangle. Ce qui est étonnant dans cette représentation c'est cette amorce de poitrine et cette taille fine que le fresquiste a octroyées à cet ange, mais finalement ce n'est pas si étrange lorsque l'on sait que le monastère abritait des bénédictines dirigée par une abbesse. Bien que le personnage et son instrument soient en mauvais état, on distingue la prise en main d'une poignée au-dessus du triangle ainsi que celle de la baguette en métal engagée dans le triangle. Il ne semble pas que l'instrument comporte des anneaux sur la tige inférieure, comme c'est parfois le cas au XV^e siècle.

En Auvergne on connaît d'autres fresques de ce type, notamment dans l'église de Blassac en Haute-Loire où est représenté un *Couronnement de la Vierge* datant du XIV^e siècle (les deux anges sont inversés par rapport à Blesle) ; à Billom, Puy-de-Dôme, dans la collégiale des chanoines Saint-Cerneuf, les deux anges sont figurés au plafond de la chapelle du Rosaire datant des environs de 1314 ; enfin, un ange à la guiterne est également peint au plafond de la chapelle basse de la collégiale de Saint-Bonnet-le-Château, dans la Loire, datant du premier quart du XV^e siècle.